



Meuse. Carole Nieder, une artiste qui peint avec les agriculteurs et leurs tracteurs

Camille Rannou

Avec son projet Culture(s), Carole Nieder explore les liens entre art et agriculture dans le Pays de Montmédy (Meuse). L'artiste détourne des engins agricoles et travaille avec des animaux pour réaliser des œuvres monumentales. Elle embarque agriculteurs et élèves dans cette aventure, primée au Panthéon ce mardi.

Le sol immaculé, dénué de toute empreinte après que la neige est tombée, Carole Nieder arrive avec son masque et son attestation de déplacement en poche.

« C'était en janvier 2021, j'étais seule dans un paysage en noir et blanc », se remémore cette Alsacienne de 35 ans qui découvrait à l'époque la citadelle de Montmédy (Meuse) pour la toute première fois. Elle qui ne savait pas placer cette commune, de quelque 2 000 âmes, sur une carte avant de décrocher une résidence d'artiste portée par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) Grand Est.

Une résidence en entraînant une autre, c'est ensuite tout un territoire que l'artiste a entraîné avec elle dans une folle aventure, profondément humaine. « Du haut des remparts de la citadelle, j'avais cette vue à 360° sur le paysage local », s'émerveille-t-elle encore. « Je regardais ces lignes, ces traces, ces couleurs qui changent au fil des saisons et des interventions humaines. C'est en observant le ballet des engins agricoles qui façonnent la terre qu'est né le projet Culture(s) ».

« Les agriculteurs ont une sensibilité »

Avec ce projet d'envergure conçu sur trois ans, entamé à l'automne 2022, Carole Nieder instaure un dialogue entre l'art et l'agriculture. Deux domaines qui semblent éloignés « mais qui sont pourtant tous deux nécessaires à l'humanité ». Douze exploitations agricoles du Pays de Montmédy se sont rapidement montrées intéressées.

« Eux n'y connaissaient rien en art et moi rien en agriculture, mais l'idée était d'enlever ces étiquettes et de se rencontrer », détaille la plasticienne qui s'est glissée - une année - dans la peau d'une stagiaire agricole mais aussi d'une journaliste au travers d'interview pour apprendre et comprendre. « Les agriculteurs ont une sensibilité, un regard aiguisé extraordinaire sur le paysage, les champs, les animaux. »

Un regard qui a donné lieu à une première toile, puis à de nombreuses autres, toujours sur de grands formats de deux mètres de large et de cinq à cent mètres de long.

L'architecture « influence mon travail d'artiste »

Ensemble, Carole Nieder et les agriculteurs ont roulé et peint avec des tracteurs, des faneurs, des andaineurs ou encore des herbes rotatives sur ces toiles pour matérialiser « le geste agricole ». Et puisque les $\frac{3}{4}$ des agriculteurs sont éleveurs, il leur est venu à l'idée de travailler le rapport entre l'humain et l'animal. Après les engins, ce sont les vaches, les moutons, les chevaux ou encore la volaille qui deviennent des pinceaux dans l'espace.

01 / 07

02 / 07

03 / 07

04 / 07

05 / 07

06 / 07

07 / 07

« Depuis 2007, j'ai une thématique de travail qui est le rapport entre le corps et l'espace à travers la notion de l'empreinte », précise la peintre strasbourgeoise. « C'est une thématique large mais qui m'obsède. »

Ses études à l'École nationale supérieure d'architecture et les sept années pendant lesquelles elle a exercé son métier n'y sont pas pour rien. « Déjà toute petite, je voulais être artiste mais on m'a dit que ce n'était pas un métier. [...] Et finalement, mon travail en tant qu'architecte influence mon travail d'artiste », se console l'Alsacienne qui crée avec ses outils d'architecte.

« Ses chevalets en 3D » comme elle les appelle (de grandes structures cubiques facilement renversables) interpellent et interrogent notamment les plus jeunes. Carole Nieder embarque 350 élèves de tout âge qui ont ainsi l'opportunité de visiter des fermes, d'apprendre, de peindre puis d'exposer leurs œuvres au sein même des exploitations de ce territoire proche de la frontière belge.

Un projet et une artiste mis à l'honneur

Ce projet d'envergure, qui a su faire naître un investissement collectif, s'apprête à être récompensé. Ce mardi 20 mai, l'artiste accompagnée de 25 agriculteurs, jeunes de la MFR (Maison familiale rurale) de Stenay et formateurs se rendent au Panthéon à Paris. Sélectionné par un jury présidé par Jamel Debbouze, le projet Culture(s) a l'honneur de recevoir le Prix de l'audace artistique et culturelle.

Ce prix distingue un trinôme partenaire culturel, établissement scolaire et collectivité pour une démarche exemplaire d'éducation artistique. Il est organisé par la Fondation Culture & Diversité avec les ministères de l'Éducation, de la Culture et de l'Agriculture. « C'est un honneur », s'exclame Carole Nieder qui est également très fière mais fut très surprise de recevoir - il y a quelques mois - les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. ■